Cette présentation des rencontres 2025-2026 de l'atelier biblique "Ouvrir la Bible" animé par Christiane Marmèche est en téléchargement sur le site ThéÔbonne dédié aux formations organisées sur le groupement paroissial d'Eaubonne. Le contenu lui-même est sur Atelier biblique 2025-26 : textes et questions

L'atelier biblique se réunit une fois par mois, et avant chaque rencontre les participants reçoivent un fichier avec le texte biblique, des informations et des propositions de questions. Voici le contenu de ces dix fichiers.

En début figure la proposition elle-même et les modalités d'inscription. Chaque année le programme est diffusé sur le ThéÔbonne (www.theobonne.fr) et aussi sur le groupement paroissial (https://www.groupementnotredame95.com/adultes/) (mais parfois tardivement sur ce site)

.

Atelier biblique 2025-2026

Animatrice : Christiane Marmèche, licenciée en théologie

Thème : Jugement et sauvegarde

Proposition. Le salut de tous les hommes est au cœur de la Bible. Pourtant certains textes de jugement envoient une partie d'entre eux dans les ténèbres extérieures, ce qui semble contradictoire. En fait, la séparation entre salut et perdition ne passe peut-être pas entre des individus mais au cœur de quiconque. L'Évangile annonce le salut gratuit de Dieu car en chacun quelque chose est confirmé, sauvegardé, mais en même temps quelque chose est dénoncé, déclaré caduc. Paul lui-même distingue en nous l'homme extérieur qui se défait et l'homme intérieur qui se renouvelle de jour en jour. Dans tout cela le symbolisme de la croix (et déjà le serpent d'airain) comme lieu axial joue un rôle fondamental. C'est ainsi que nous aborderons le thème "jugement et sauvegarde".

Inscription. L'atelier biblique est ouvert à tous mais le nombre de places est limité pour permettre les échanges. Les nouveaux inscrits peuvent venir une fois sans s'engager, mais ensuite, leur présence doit être assez régulière (sauf gros problème). **S'inscrire** auprès de Brigitte : **brigitte.molis@club-internet.fr**

DATES ET TEXTES :

22 septembre : Jean 10, 1-18 : “Je suis la porte des brebis” ; “Je suis le bon berger”.

13 octobre : Matthieu 13,24-30 et 18,21-35 : parabole de l'ivraie et parabole du débiteur.

17 novembre : Nombres 21,4-9 ; Jean 3,14-21 et 5, 24-29 : Serpent d'airain. Jugement/salut.

8 décembre : Luc 13,1-9 : Mise en garde, puis parabole du vigneron et du figuier stérile.

12 janvier : Jérémie 31,31-34, Ézéchiel 36,24-30 et 1 Jean 2,20-29 : Esprit / point christique.

16 février : 2 Corinthiens 4,6 à 5,5 : Homme extérieur défait / homme intérieur confirmé.

16 mars : Isaïe 52,13 à 53,12 : Serviteur souffrant.

13 avril : Marc 13, 1-37 : Jours de détresse et venue du Fils de l'Homme.

4 mai : Galates 2,15-21 et 3,10-14 : Justification par la foi – Christ vit en moi.

8 juin : Jean 15, 1-8 : “Je suis la vigne, mon Père le vigneron, vous les sarments”.
et retour sur les textes vus dans l'année

Atelier du 22/09/2025. Bon Berger

Jean 10, 1-18. *(Traduction faite pour aider à l'étude)*

« [1]Amen, amen, je vous dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie des brebis, mais qui monte à partir d'ailleurs, celui-là est un voleur et un brigand. [2]Mais celui qui entre par la porte, est le berger des brebis. [3]À celui-ci, le portier ouvre, et les brebis entendent sa voix, et il appelle ses propres brebis par leur nom, et il les conduit dehors. [4]Quand il a fait sortir toutes les siennes, il marche devant elles, et ses brebis le suivent puisqu'elles savent sa voix. [5]Mais elles ne suivront pas un étranger, le fuiront puisqu'elles ne savent pas la voix des étrangers. »

[6]Jésus leur dit cette parabole, et eux ne connurent pas ce qu'il leur disait.

[7]Jésus leur dit donc de nouveau : « Amen, amen, je vous dis que je suis la porte des brebis, [8]tous ceux qui sont venus avant moi sont voleurs et brigands, et les brebis ne les ont pas entendus. [9]Je suis la porte : si quelqu'un entre par moi, il sera sauf, et il entrera et sortira et trouvera pacage. [10]Le voleur ne vient que pour saisir et tuer et mettre à mort. Moi je suis venu pour qu'elles aient la Vie et qu'elles l'aient en surabondance.

[11]Je suis le bon berger : le bon berger pose sa vie (son être) pour les brebis. [12]Le salarié, celui qui n'est pas berger, de qui les brebis ne sont pas les siennes, voit venir le loup, et laisse les brebis et fuit - et le loup les arrache et les déchire - [13]puisqu'il est salarié et qu'il n'a pas cure des brebis. [14]Je suis le bon berger et je connais les miennes, et les miennes me connaissent [15]selon que le Père me connaît et que je connais le Père, et je pose ma vie pour mes brebis. [16]Et j'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie et il me faut les amener, elles entendront ma voix et deviendront un seul troupeau, un seul berger. [17]C'est en cela que le Père m'aime : je pose ma vie de telle façon qu'en retour je la prends (je la reçois). [18]Personne ne me l'enlève mais moi, je la pose de moi-même. J'ai capacité de la poser et capacité de la prendre (de la recevoir) en retour ; j'ai reçu cette disposition d'auprès de mon Père. »

Précisions sur cette traduction. **1/** Cette traduction pour l'étude essaie de ne pas utiliser le même mot français pour traduire deux mots grecs différents – par exemple savoir (*oïda*) et connaître (*gignôskô*) – même si ça rend le texte plus difficile à lire. Dans d'autres traductions on trouve d'autres mots valables : "pasteur" au lieu de "berger" ; "beau berger" au lieu de "bon berger". Souvent on a "donner" (sa vie) au lieu de "**poser**" car c'est assez souvent son sens chez st Jean. **2/** Au v. 10, il s'agit de la Vie (*zôê*), la vie de résurrection ; pour le Christ il s'agit de sa vie (*psychê*), son être. **3/** Au v. 16, le verbe "amener" comporte l'idée de rassemblement. **4/** Aux v. 17-18 on a trois fois un verbe qui signifie "**prendre**" ou "recevoir". Le mot "**en retour**" n'est pas chronologique (il poserait sa vie puis la reprendrait), mais ce sont les deux faces d'un même événement.

Note. Dans la parabole du début du texte, il est fait allusion à ce qui semble une coutume de l'époque : la nuit, les brebis sont toutes dans la même bergerie avec une porte et un portier ; le matin chaque berger vient chercher ses brebis. (Ne pas oublier que c'est une parabole)

.

Propositions pour ceux qui voudraient préparer la rencontre et qui en auraient le temps

Notez les images spontanées que vous associez aux mots "berger", "troupeau"…

Si vous connaissez déjà ce texte, avant une première lecture notez les idées que vous avez dessus.

Après sa lecture, notez vos impressions, ce qui vous semble bizarre, ce qui vous plaît, etc.

Questions possibles :

1/ Aux v. 3-4 : quels sont les verbes qui ont pour sujet les brebis ? Que fait le berger pour ses brebis ?

2/ "*Je suis la porte des brebis*" : d'après le texte comment interpréter cette affirmation de Jésus ?

3/ Qui sont les gens désignés par le "eux" du verset 6 ? Quelles sont "les autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie" (v. 6)

4/ Dans l'ensemble du texte, le bon berger se distingue de deux autres personnages, qui sont-ils ?

5/ v. 17 : "*Je pose ma vie… en retour je la prends*" : pourquoi est-il le seul à pouvoir faire cela ? Notez que les verbes utilisés ici se retrouvent en Jn 13 : "*[4]il pose ses vêtements… [12]il prit ses vêtements*" : en quoi les deux textes s'éclairent-ils mutuellement ? v. 18. Comment entendre "*Personne ne me l'enlève*" alors qu'à la fin on semble lui enlever sa vie ?

6/ D'après les v. 14-15, quelle est la double relation constitutive du Christ ?

7/ Dans l'Ancien Testament, il est question de bergers, de brebis… en quoi cela éclaire notre texte ?

****

Atelier du 13/10/2025. Bon grain et ivraie

Matthieu 13, 24-30

[24]Il leur proposa une autre parabole : « Le Royaume des cieux est semblable à un homme qui
a semé une bonne semence dans son champ. [25]Pendant que les hommes dormaient, son ennemi
est venu, et par-dessus il a semé des ivraies au milieu du blé et il s'est éloigné. [26]Quand l'herbe
a germé et a produit du fruit, alors sont apparues aussi les ivraies. [27]Les serviteurs du maître-de-
maison se sont approchés, ils lui ont dit : "Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans
ton champ ? Comment donc a-t-il des ivraies ?" [28]Il leur déclare : "Un homme ennemi a fait
cela." Les serviteurs lui disent : "Veux-tu donc que nous allions ramasser celles-ci ?" [29]Mais il
déclare : "Non, de peur qu'en ramassant les ivraies, vous ne déraciniez elles et le blé ensemble.
[30]Laissez les deux croître-ensemble jusqu'à la moisson, et au temps de la moisson je dirai aux
moissonneurs : "Ramassez d'abord les ivraies et liez-les en bottes pour les brûler entièrement ;
mais rassemblez le blé dans mon grenier." »

NOTE. Le mot "semence" traduit le mot grec *sperma*. Le mot "ivraies" est *zizania*, un pluriel.

Matthieu 18, 21-35

[21]Pierre s'approcha de lui et dit : "Seigneur, lorsque mon frère péchera contre moi, combien de
fois lui remettrais-je (pardonnerais-je) ? jusqu'à sept fois ?" [22]Jésus lui dit : "Je ne te dis pas
jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante dix fois sept."

[23]C'est pourquoi le Royaume des Cieux est comparable à un homme, un roi, qui voulut régler
les comptes avec ses serviteurs. [24]Quand il commença à les régler, on lui amena un débiteur de
dix mille talents. [25]Celui-ci n'ayant pas de quoi rendre, le seigneur ordonna de le vendre lui, sa
femme, ses enfants et tout ce qu'il avait, et que ce soit rendu. [26]Tombant donc à genoux, le
serviteur se prosternait devant lui en disant : "Sois patient envers moi et je te rendrai tout."
[27]Saisi de compassion, le seigneur de ce serviteur le relâcha et lui remit sa dette.

[28]En sortant, ce serviteur trouva un de ses co-serviteurs, qui lui devait cent deniers ; et le
saisissant, il l'étranglait en disant : "Rends ce que tu dois." [29]Tombant donc à genoux, son co-
serviteur le suppliait en disant : "Sois patient envers moi et je te rendrai." [30]Mais celui-là ne
voulait pas, et s'éloignant, il le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il eût rendu ce qu'il devait.
[31]Voyant ce qui était arrivé, ses co-serviteurs furent très attristés, et allèrent raconter tout ce qui
s'était passé à leur seigneur. [32]Et l'ayant appelé vers lui, son seigneur dit : "Serviteur méchant,
je t'ai remis toute cette dette parce que tu m'as supplié. [33]Ne devais-tu pas, toi aussi, avoir pitié
de ton co-serviteur de même que j'ai eu pitié de toi ?" [34]Et, saisi de colère, son seigneur le livra
aux tortionnaires tant qu'il n'aurait pas rendu tout ce qu'il devait.

[35]Ainsi mon Père céleste fera aussi pour vous si vous ne remettez pas, chacun à son frère, à
partir de votre cœur.

NOTES.

1/ Cette scène se passe à la cour d'un grand souverain où les serviteurs sont de hauts fonctionnaires de la cour royale à qui sont confiées d'énormes sommes. Flavius Joseph cote 1 talent à 10 000 deniers, et 1 denier est l'équivalent d'une journée de travail. Aussi 10 000 talents c'est colossal et 100 deniers c'est peu de chose.

2/ Le verbe "remettre", *aphiémi* signifie aussi "laisser tomber", ou bien "pardonner" comme dans le Notre Père.

Propositions pour ceux qui voudraient préparer la rencontre

Matthieu 13, 24-30.

1/ Que peut-on remarquer à propos de l'ennemi, de son action, du moment qu'il choisit ?

2 / Vous connaissez l'expression "séparer le bon grain de l'ivraie". Est-ce à nous de le faire ?

3/ Cette parabole dit que dans le monde il y a du bon et du mauvais. Or, pour les Anciens, le cosmos (le monde) c'est aussi le micro-cosmos, c'est-à-dire l'homme. Qu'est-ce que la parabole signifie alors pour l'homme ? (N B. J'ai mis deux citations en annexe pour approcher cela)

.

Matthieu 18, 21-35.

1/ Comment Jésus se comporte-t-il vis-à-vis de Pierre ? Ferait-il pareil pour n'importe qui ?

2/ Le Royaume de Dieu est un espace caractérisé par miséricorde, remise de dette, pardon… en se distinguant de l'espace caractérisé par violence, jugement, dette, droit, salaire. Lisez la parabole en regardant dans quel espace se situe le serviteur (dit mauvais) quand il intervient.

3/ La dette du serviteur est colossale. Qu'est-ce que ça peut signifier pour nous ?

4/ Certains ont conclu de cette parabole que nous devions pardonner quel que soit le mal qui nous aurait été fait, et que sinon, Dieu serait tellement en colère qu'il nous torturerait jusqu'à la fin des temps. Pourquoi cette lecture (qui a parfois causé des ravages) est-elle impossible ?

5/ En tenant compte de la réponse donnée à la question 3 posée sur Mt 13, comment peut-on entendre le verset 35 de Mt 18 ?

.

ANNEXE.

Mt 13 permet de dire qu'en tout homme il y a 2 semences. La première est parfois appelée "semence de christité", "semence d'Esprit", "semence élue"... Qui dit "semence" (*sperma*) dit aussi "éveil de cette semence" ou "naissance selon cette semence"… Voici ce que disent des Anciens.

1/ « Cette semence élue, nous l'appelons aussi : *"*étincelle ranimée par le Logos*"*, "grain de sénevé", "ferment" […] Le Sauveur, étant donc venu, a réveillé l'âme et enflammé l'étincelle car les paroles du Seigneur sont puissance […] Et après sa Résurrection, insufflant son Esprit dans les Apôtres, de son souffle il chassait le limon comme cendre et le séparait, tandis qu'il enflammait l'étincelle et la vivifiait. » (Clément d'Alexandrie, *Extraits de Théodote*, texte du IIe siècle)

2/ « I1 est deux sortes de naissance des hommes : une dans le monde et une hors du monde, c'est-à-dire : spirituelle en Dieu. Veux-tu savoir si ton enfant est né et s'il est dénudé, c'est-à-dire si tu es fait fils de Dieu ? Aussi longtemps que tu souffres dans ton cœur à propos de chose quelconque, fût-ce à propos de péchés, aussi longtemps ton enfant n'est pas né. As-tu mal au cœur, tu n'es pas mère, plutôt : tu es dans l'enfantement et proche de la naissance. » (Maître Eckhart, Sermon 76, XIVe s.)

****

Atelier du 17/11/2025. Serpent d'airain

Nombres 21, 4b-9 (lors de la traversée du désert après la sortie d'Égypte)

En route l'être (la gorge) du peuple se rétrécit. [5]Le peuple parla contre Dieu et contre Moïse : « Pourquoi nous avez-vous fait monter d'Égypte pour mourir en ce désert car il n'y a ni pain ni eau, nous sommes dégoûtés de ce pain de misère (la manne) ! » [6]Alors YHWH envoya contre le peuple des serpents brûlants, ils mordirent le peuple, et il mourut beaucoup de gens d'Israël. [7]Le peuple vint dire à Moïse : « Nous avons péché (raté le but) en parlant contre YHWH et contre toi, intercède auprès de YHWH et il éloignera de nous le serpent ». Moïse intercéda pour le peuple [8]et YHWH dit à Moïse : « Fais-toi un [serpent] brûlant et fixe-le à une hampe, et qui aura été mordu et le verra, vivra ». [9]Moïse fit un serpent d'airain et le fixa sur la hampe, et quand un serpent mordait un homme, celui-ci regardait le serpent d'airain et il vivait.

Jean 3, 13-21 (après le dialogue avec Nicodème)

[13]Personne n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme. [14]Comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, ainsi il faut que soit élevé le Fils de l'homme [15]de sorte que tout [celui] qui croit en lui ait vie éternelle. [16]Dieu a tant aimé le monde* qu'il a donné son Fils monogène*, de sorte que tout [celui] qui croit en lui ne périsse pas mais ait vie éternelle. [17]Car Dieu n'a pas envoyé son Fils vers le monde pour qu'il juge* le monde, mais pour que par lui le monde soit sauf. [18]Qui croit en lui n'est pas jugé, mais qui ne croit pas est déjà jugé de ce qu'il n'a pas cru dans le Nom du Fils monogène de Dieu.

[19]C'est ceci le jugement : la lumière est venue vers le monde, et les hommes ont préféré la ténèbre à la lumière car leurs œuvres étaient mauvaises. [20]Tout [celui] qui fait le mal hait la lumière et ne vient pas vers la lumière de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ; [21]mais qui fait la vérité vient vers la lumière, de sorte qu'il soit manifesté de ses œuvres qu'elles sont œuvrées en Dieu.

Notes.

1/ Chez Jean ***le monde*** désigne la région du refus (c'est la même chose que la ténèbre) sauf exceptions comme v.16-17 où "le monde" désigne "les siens qui sont dans le monde" sans être du monde (Jn 17, 14).

2/ v. 15-18. Le verbe "**croire**" n'a pas le sens qu'il a aujourd'hui. Remplacez-le par le verbe "entendre", pas au sens d'entendre des informations, mais un entendre qui ressuscite d'après Jn 5, 25 (3e texte).

3/ v. 16. "**Fils monogène**" – ceci est dit d'Isaac donné en sacrifice en Gn 22 : "*Tu n'as pas refusé ton fils monogène*" (v.12 et 16) – traduit souvent par "Fils unique", il signifie "Fils un et unifiant" dans le Nouveau Testament.

4/ v. 17 -18. Le verbe *krinô* traduit par "**juger**" signifie séparer, distinguer, discerner, pas nécessairement juger au sens judiciaire moderne.

.

Propositions pour ceux qui prépareraient la rencontre

Nombres 21,4-9 : Serpent d'airain

N B. Ce texte n'est pas à prendre au plan historique. Notez d'abord les questions qu'il vous pose.

v. 6. Punition ? Quel rapport entre serpents brûlants et révolte du peuple ? Diriez-vous comme Mathieu Yon : « Pendant longtemps, j'ai cru que Dieu préférait me voir mort plutôt que désobéissant, triste plutôt que révolté… » ?

v. 7-8. Que fait le peuple pour que YHWH lui donne un remède ? Que pensez-vous de ce remède ?

Dans tout cela, quel est le rôle de Moïse ?

Jean 3, 13-21

v. 14-15. Quel lien peut-on faire avec le texte de Nombres 21 ? Où le Christ sera-t-il élevé ?

v.16-18. Remplacez "*qui croit* (ou *ne croit pas*)" par "*la partie de chacun qui*…", et remplacez "*croire*" par "*entendre*" ; que disent alors les v. 16-18 ?

v. 19-21. Il est question de **lumière et ténèbre**. Quelle est cette symbolique chez st Jean ? À quel texte de l'Ancien Testament Jean se réfère-t-il ?

****

Atelier du 08/12/2025. Pas périr, soigner le figuier

Luc 13, 1-9

[1]Il y avait là, à cette occasion même, quelques personnes qui étaient arrivées, lui annonçant l'histoire des Galiléens dont Pilate avait mêlé le sang avec celui de leurs sacrifices. [2]Il leur fit cette réponse : "Estimez-vous que ces Galiléens aient été plus pécheurs que tous les autres Galiléens pour avoir souffert pareillement ? [3]Non, je vous le dis, mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. [4]Ou encore, ces dix-huit personnes sur lesquelles la tour est tombée à Siloé, et qu'elle a tuées, croyez-vous qu'ils aient été eux-mêmes plus chargés de dettes que tous les autres habitants de Jérusalem ? [5]Non, je vous le dis, mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même."

[6]II leur disait alors cette parabole : Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint y chercher du fruit et n'en trouva pas. [7]Il dit alors au vigneron : "Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier et que je n'en trouve pas. Coupe-le. Pourquoi le laisser encore épuiser la terre ?" [8]Celui-ci lui fit cette réponse : "Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour de lui et que j'y mette du fumier. [9]Et s'il lui arrive de donner du fruit à l'avenir, tant mieux ; sinon, tu le couperas."

Le texte précédent étant court, nous reviendrons sur le serpent d'airain et le jugement en saint Jean avec deux courts extraits :

Jn 3, 13-15

[13]Personne n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme. [14]Comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, ainsi il faut que soit élevé le Fils de l'homme [15]de sorte que tout [celui] qui croit en lui ait vie éternelle.

Jean 5, 24-27 où le mot "vie" est toujours *zôê*, la vie éternelle

[24]Amen, amen je vous dis : [celui] qui entend ma parole et croit en celui qui m'a envoyé a la vie éternelle, il ne vient pas en jugement mais il a été transféré de la mort à la vie. [25]Amen, amen je vous dis : l'heure vient, et c'est maintenant, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront. [26]Car, de même que le Père a la vie en lui, de même aussi il a donné au Fils d'avoir vie en lui. [27]Et il lui a donné la capacité de faire le jugement parce qu'il est Fils de l'Homme.

NOTE. Nous gardons l'indication qu'il y a 2 semences en chacun, semence christique et semence qui correspond à l'ivraie (cf. parabole de l'ivraie et du bon grain, et la 2è naissance dont parle Jésus à Nicodème en Jn 3). Ainsi, "celui qui entend" et "celui qui n'entend pas", les deux se trouvent en chacun. D'après la parabole de l'ivraie, le jugement consiste à jeter ce qui vient de l'ivraie et à mettre en valeur le fruit du bon grain.

Propositions pour ceux qui voudraient préparer la rencontre

1/ Quelles sont les causes immédiates des deux faits divers tragiques qui sont rapportés ? Quel type d'interprétation Jésus rejette-t-il ?

2/ De quel châtiment Jésus menace-t-il ses contemporains en leur disant par deux fois : « *Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même* » ? Le mot "conversion" comprend un "se détourner de" et un "se tourner vers", en quoi cela consisterait-il ici ?

3/ Dans la parabole du figuier stérile :
– Quels sont les deux reproches que le propriétaire adresse au figuier ?
– Quelles sont les deux tâches que se donne le vigneron pour sauver le figuier ?
– Que pensez-vous du propriétaire et du vigneron ?
– Que signifient les indications de temps ?
– L'évangile est une bonne nouvelle. En quoi cette parabole est-elle bonne nouvelle ?

Jn 5, 24-29

v. 25. *"Les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront"* : quel est donc ici le sens des mots "**morts**" et "**entendre**" ?

v. 24. "*Il a été **transféré** de l'espace de la mort à l'espace* de *la vie*" : comment caractériser ces 2 espaces ? En quoi cette considération des 2 espaces éclaire-t-elle le thème du jugement ?

****

Atelier du 12/01/2026. Intériorité

Jérémie 31, 31-34

31Voici venir des jours, oracle de YHWH, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, **32** non comme l'alliance que j'ai faite avec leurs pères, le jour où je les pris par la main pour les faire sortir de la terre d'Égypte, alliance qu'ils ont rompue, et moi j'étais maître sur eux - oracle de YHWH -. **33** Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël après ces jours - oracle de YHWH - : je mettrai ma *loi* en eux et je l'écrirai dans leur cœur, et je serai leur Dieu et eux seront mon peuple. **34** Ils n'auront plus à s'enseigner l'un l'autre, le frère à son frère, en disant : "Connaissez YHWH !" car tous me connaîtront, depuis le petit jusqu'au plus grand - oracle de YHWH - car je pardonnerai leur faute et je ne me souviendrai plus de leur péché.

NOTE. v. 33. Le mot *torah* a pour racine le verbe *yarah* qui signifie indiquer, montrer, enseigner, éduquer. La loi (*torah*) ne me dit pas ce que je dois faire, mais elle m'indique vers quoi me tourner.

.

Ézéchiel 36, 24-28 *(YHWH parle au peuple par l'intermédiaire d'Ézéchiel)*

[24]Je vous prendrai d'entre les nations et je vous rassemblerai de tous les pays et je vous ferai venir vers votre sol. [25]Je vous aspergerai d'eau pure et vous serez purifiés ; de toutes vos souillures et de toutes vos idoles je vous purifierai, [26]et je vous donnerai un cœur nouveau, et un souffle-esprit nouveau je donnerai à l'intérieur de vous : j'écarterai de votre chair le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair ; [27]je donnerai mon souffle-esprit à l'intérieur de vous, et je ferai que vous marchiez selon mes prescriptions, et que vous gardiez et fassiez mes règles. [28]Vous habiterez la terre que j'ai donnée à vos pères ; vous serez pour moi un peuple, et je serai pour vous Dieu.

NOTES. 1/ L'expression "souffle-esprit" traduit le mot hébreu *rouah* (en grec : *pneuma*). Les mots *rouah* et *pneuma* signifient souffle, esprit, vent (les Bibles les traduisent souvent par "esprit").

2/ Dans la Bible le cœur est le centre de l'être. Il est l'organe de la mémoire, le siège de l'intelligence et de la faculté de discernement, il est le lieu d'où émerge la volonté.

3/ v. 26. Un cœur de pierre est un cœur fermé, sclérosé, qui n'entend pas, qui a une volonté dévoyée. Un cœur de chair est vivant, réceptif.

1 Jean 2, 20-27 (1ère lettre de saint Jean)

[INFOS. 1/ Aux v. 22-23 saint Jean fait allusion à des personnes qui posent problème au sein de la communauté, ce sont des gens qui "falsifient" la Parole et qui sont source d'égarement. 2/ Le mot grec *chrisma* est souvent mis du côté d'une onction (en français le mot "chrismation" désigne une onction d'huile sainte), mais dans ce texte *chrisma* est lié au thème de la manifestation de la vérité.]

[20] Et vous, vous avez un *chrisma* venu du saint et vous savez tous. [21]Je ne vous écris pas de ce que vous ne savez pas la vérité, mais de ce que vous la savez, et que tout falsificateur n'est pas de la vérité. (…)

[24]Ce que vous avez entendu dès l'origine, que cela demeure en vous. Si demeure en vous ce que vous avez entendu dès l'origine, vous demeurez vous aussi dans le Fils et dans le Père. (…)

[26]Je vous ai écrit ceci au sujet de ceux qui vous égarent, [27]mais vous, le *chrisma* que vous avez reçu de lui demeure en vous et vous n'avez pas besoin que quelqu'un vous enseigne. Mais comme le *chrisma* vous enseigne au sujet de tout, qu'il est vrai et qu'il n'est pas falsificateur, et selon qu'il vous a enseignés, demeurez en lui.

Quelques questions ou indications pour ceux qui prépareraient la rencontre

Jérémie 31, 31-34

Le prophète Jérémie vit en Judée (≈ 625-580 avt JC). Il annonce la chute à venir et demande au peuple de se convertir, mais il indique aussi qu'un simple lessivage ne changerait rien car « *le péché de Juda est écrit avec un stylet de fer, avec une pointe de diamant, il est gravé sur la tablette de leur cœur et aux cornes de l'autel*." (Jr 17, 1). Le cœur de l'homme est malade et nécessite une intervention de Dieu. Notre passage (Jr 31, 31-34) a peut-être été écrit au moment de la destruction du Temple de Jérusalem (en 586) et de l'exil vers Babylone qui s'en est suivi.

v. 31. En quoi consiste la nouveauté de cette alliance que Dieu s'apprête à conclure ?

v. 32. À quelle alliance antérieure fait allusion ce verset et sur quoi a-t-elle été écrite ?

v. 33-34. Quelles sont les caractéristiques de l'alliance nouvelle que Dieu veut conclure avec Israël ? En quoi peut bien consister la loi que Dieu veut mettre dans le cœur de l'homme ? D'après Jr 17, 1 qu'est-ce qui était gravé auparavant dans le cœur de l'homme ?

****

Ézéchiel 36, 24-28

Ézéchiel prophétise entre 593 et 571 avt JC. Il fait partie du 1er exil vers Babylone, exil surtout des élites. Dans son livre, à partir du ch. 33 il parle après la chute de Jérusalem et la destruction du Temple. Au ch. 36 il constate que la corruption du peuple est "radicale", c'est-à-dire, dès ses racines - le peuple ne peut pas changer tout seul -, et il annonce que Dieu va intervenir.

v. 34. Quelle est la 1ère action de Dieu ?

v. 35-37. Quelles sont les étapes de la re-création ? Quelle différence avec ce qui dit Jérémie ?

****

1 Jean 2, 20-27

Voici d'abord quatre indications pour approcher du texte :

1/ Le "christ" c'est "celui qui est oint". Le mot *chrisma* est de même racine et va aussi du côté de l'onction, mais il s'agit d'une **onction qui pénètre** (penser à un tissu trempé dans de la teinture). On sait que dans la Bible, connaître c'est pénétrer (*Adam connut Ève, sa femme ; elle conçut et enfanta Caïn*). Aussi, « *Dieu nous a donné son pneuma (son souffle-esprit)* » ça signifie qu'il nous a enduits de son connaître. Chez les Anciens, pour être dans la vérité il faut que notre intellect (notre cœur) soit "enduit de vérité". Jésus dit : « *Je suis la vérité* » (Jn 14,6) ; et « *l'Esprit est vérité* » (1Jn 5,6).

2/ "*Le chrisma vient du **saint***" (v. 20) : "saint" est un des noms de l'Esprit (Esprit Saint) mais aussi du Christ (*Tu es le saint de Dieu*, lui disent les disciples en Jn 6, 69).

3/ Jean sait que la **falsification** est possible et qu'elle vient du diable. En effet, en Jn 8, 44, Jésus dit aux juifs qui veulent le faire mourir : « *Votre père, c'est le diable, et vous voulez faire les désirs de votre père. Celui-ci était meurtrier d'homme dès l'origine, et il ne s'est pas tenu dans la vérité car il n'y a pas de vérité en lui*. » Par contre, celui qui est né de Dieu demeure dans la **vérité**. On retrouve les deux semences de la parabole de l'ivraie, les deux étant en chacun. On peut donc parler du *chrisma* comme d'un point de christité qui est en tout homme, c'est un lieu qui lui est propre et qui relève d'une donation particulière, mais parfois il est voilé.

4/ *Ce que vous avez entendu dès l'origine,* c'est la parole "Christ est mort et ressuscité", ou son équivalent : "Aimez-vous les uns les autres".

Questions : 1/ Quel lien peut-on faire entre ce texte et les précédents ?

2/ Comment interpréter les 5 occurrences du verbe "demeurer dans" (ou "en") ?

3/ "*Le chrisma… demeure en vous et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne… Le chrisma vous enseigne au sujet de tout…*" (v.27-28), qu'est-ce que ça signifie pour vous ?

Témoignages

En annexe de la rencontre du 13 octobre (parabole du bon grain et de l'ivraie), j'avais mis deux textes sur ce que j'appelle "semence de christité". On a vu que Jérémie et Ezéchiel annonçaient déjà que Dieu allait changer le cœur humain, et que saint Jean parlait du chrisma. Nous verrons le 16 février que Paul parle de "l'homme intérieur".

Dans le texte de saint Ambroise mis à la fin, il s'agit de Jésus (Yeshua en hébreu), nom qui signifie "Dieu sauve".

Voici deux témoignages d'aujourd'hui sur la présence du divin au cœur : Thomas Merton (1915-1968) était un moine trappiste américain, théologien et écrivain, poète et militant pacifiste ; Etty Hillesum était juive, elle est morte en 1943 au camp d'Auschwitz. Peut-être certains d'entre vous pourraient essayer de mettre en mots leur propre expérience…

Dans son journal, Thomas Merton parle d'une expérience vécue en ville, puis dit :

L'expression "point vierge" (intraduisible) revient sous ma plume. Au centre de notre être il y a un point de néant qui n'est pas touché par le péché ni par l'illusion, un point de vérité pure, un point ou une étincelle qui appartient totalement à Dieu, qui n'est jamais à notre disposition, d'où Dieu dispose de nos vies, qui est inaccessible aux fantaisies de notre propre mental ou aux brutalités de notre volonté. Ce petit point de néant et de pauvreté absolue est la gloire pure de Dieu en nous. C'est pour ainsi dire son nom écrit en nous, en tant que notre pauvreté, notre indigence, notre dépendance, notre filiation. C'est comme un diamant pur, brillant de la lumière invisible du ciel.

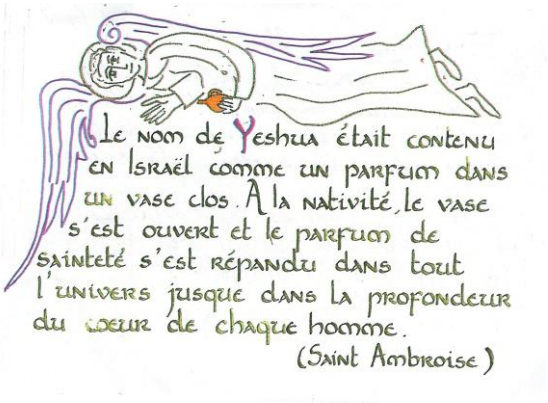
Il est en chacune et chacun, et si nous pouvions le voir, nous verrions ces milliards de points se rassembler dans la brillance d'un soleil qui ferait complètement disparaître les ténèbres et la cruauté de la vie […] Cette vision est seulement donnée. Mais la porte du ciel est partout.

Etty Hillesum dans son journal :

« Il y a en moi un puits très profond. Et dans ce puits, il y a Dieu ; parfois je parviens à l'atteindre mais plus souvent des pierres et des gravats obstruent ce puits et Dieu est enseveli, alors il faut le remettre au jour. » (26/08/1941)

Un an après - « Je repose en moi-même. Et ce "moi-même", cette couche la plus profonde et la plus riche en moi où je repose, je l'appelle "Dieu" […] Ma vie n'est qu'une perpétuelle écoute au-dedans, de moi-même, des autres, de Dieu. Et quand je dis que "j'écoute au-dedans", en réalité c'est Dieu en moi qui "est à l'écoute". Ce qu'il y a de plus essentiel et de plus profond en moi écoute l'essence et la profondeur de l'autre. Dieu écoute Dieu. » (17/09/1942)

(*Les écrits d'Etty Hillesum*, édition intégrale, Seuil 2008, p. 149 et 719).



Atelier du 16/02/2026. L'homme intérieur

2 Corinthiens 4,3 à 5,1

C'est un texte difficile choisi pour les v. 6 et 16 ; ne restez pas bloqués sur des passages obscurs.
Certains mots n'ont pas le sens d'aujourd'hui, aussi des notes figurent par paragraphes.

[3]Notre évangile est voilé ; c'est pour ceux qui se perdent qu'il a été voilé, [4]pour ceux qui ne croient pas dont le Dieu de ce monde a aveuglé l'intelligence en sorte qu'ils ne perçoivent pas l'illumination *qu'est* l'évangile de la gloire du Christ qui est image de Dieu. [5]Ce n'est pas nous-même que nous proclamons mais Jésus Christ Seigneur, quant à nous-mêmes, nous sommes vos serviteurs à cause de Jésus. [6]Car le Dieu qui a dit : "De la ténèbre luira la lumière", c'est lui qui a fait luire dans nos cœurs en vue de l'illumination qu'est la connaissance de la gloire de Dieu dans le visage du Christ.

Ne pas croire ≈ ne pas entendre ; le Dieu de ce monde ≈ le Prince de ce monde ; la gloire ≈ la présence.

[7]Nous avons ce trésor dans des vases d'argile en sorte que l'incomparable puissance soit de Dieu et non-pas de nous ; [8]pressés de toute part, mais non-pas écrasés ; dans-une-impasse, mais non-pas totalement-dans-une-impasse ; [9]pourchassés, mais non-pas rejoints ; terrassés, mais non-pas anéantis ; [10]sans cesse portant-partout l'agonie de Jésus dans notre corps, afin que la vie* de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps. [11]Toujours en effet, nous les vivants*, nous sommes livrés à la mort à cause de Jésus afin que la vie* de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle. [12]Ainsi la mort est à l'œuvre en nous, mais la vie en vous.

NOTES. Le mot **chair** désigne l'homme tout entier sous son aspect de faiblesse, en tant qu'il est mortel et, de quelque manière, excluant (ou meurtrier). Le mot **corps** désigne l'homme tout entier. La chair est connotée négativement, mais le corps est connoté positivement. (N B. Parfois "chair" et "corps" ont d'autres sens).

v. 8-9. L'énumération des malheurs vient des stoïciens. Paul n'invente pas le couplet de l'héroïsme.

v. 10-12. Les mots "mort" et "vie" n'ont pas le sens courant. Ici, en grec : "vivants (*zôntes*)" et "vie (*zôê*)" où *zôê* est la vie de résurrection. Et le mot "mort" désigne quasiment ce que nous appelons la "vie (*bios*)".

[13]Ayant le même esprit de foi selon ce qui est écrit : "J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé" [Ps 115,1 dans la Septante] ; nous aussi nous croyons et c'est pourquoi nous parlons, [14]sachant que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus, nous ressuscitera aussi avec Jésus et nous placera-près-de-lui avec vous. [15]En effet tout cela a lieu à cause de vous de sorte que la grâce s'amplifiant-en-plénitude à travers une multitude fasse-surabonder l'action de grâce à la gloire de Dieu.

Au **v. 14**, les verbes au futur peuvent s'entendre au sens hébraïque : "nous ressuscitera" => "commence à nous ressusciter" ou "est en train de nous ressusciter". Ne pas penser à une vie après la mort physique.

[16]C'est pourquoi nous ne perdons pas courage ; même si notre homme extérieur se corrompt, notre [homme] intérieur se renouvelle de jour en jour. [17]En effet, la présente légèreté de nos douleurs met en œuvre en nous, de surabondance en surabondance, un poids de gloire éternelle*. [18]Nous ne visons pas les visibles mais les non visibles, car les visibles sont éphémères, et les non visibles, éternels*.

v. 16. Avec le mot "homme", ce qui est envisagé c'est l'être-homme, quelque chose comme une posture. Les mots "intérieur" et "extérieur" ne sont pas à entendre spatialement. Dans d'autres textes Paul parle de "l'homme ancien" et de "l'homme nouveau". Il dit aussi que le Christ est le nouvel Adam (nouvel Homme).

v. 17. Le mot "douleurs" est utilisé pour les douleurs de la femme qui enfante en Jn 16, 21.
Le mot "éternel" signifie qu'on est dans un autre espace et temps que ce monde-ci !

Ch. 5 [1]Car nous savons que si la demeure terrestre qu'est notre tente est en train de se détruire, nous avons une habitation [qui vient] de Dieu, une demeure éternelle* dans les cieux qui n'a pas été faite de main (…) [5]Celui qui nous a préparés à cela, c'est Dieu, qui nous donne les arrhes de l'Esprit. (…) [17]Si quelqu'un est en Christ, [il est] créature nouvelle ; l'[être] ancien est passé, l'[être] nouveau est là.

NOTES Ch 5. Les mots "**demeure**" (ou maison) et "**habitation**" sont surprenants. Mais on sait par exemple que nous sommes le temple de l'Esprit (cf. 1 Cor 3, 16-17)., Par ailleurs, le Corps du Christ est le nouveau Temple alors que l'ancien est détruit.: "*Nous avons entendu qu'il disait : "Moi je détruirai ce temple fait-de-main, et en trois jours je construirai un autre non-fait-de-main"*." (Marc 14, 58)

Les mots ciel" (cieux) et "terre" ne désignent pas ce qu'ils désignent chez nous. Pour approcher ce dont il est question, on peut penser aux deux naissances dont parle saint Jean : il y a la naissance de la chair et du sang (engendrés par nos parents à ce monde-ci) et il y a la naissance "d'en haut" ou de l'Esprit comme dit Jésus à Nicodème. Il y a donc deux semences différentes, et donc deux corps (ou deux demeures) différentes.

Deux informations complémentaires

1/ La 2e lettre aux Corinthiens est composée de plusieurs lettres. Paul a eu de grosses difficultés avec la communauté. Certaines personnes ont mis en doute la valeur de son apostolat, et la communauté a mis du temps à prendre sa défense. On lui a reproché d'être coulant quand il est physiquement en face des Corinthiens, mais injustement dur dans ses lettres. Il entre en débat critique avec un courant chrétien qu'on peut qualifier de spiritualisme ; ces croyants se focalisent sur la quête de dons spirituels extatiques tels que le parler en langues, le don de prophétie, le pouvoir de guérison, etc. Aussi Paul pointe sur sa propre fragilité, lieu paradoxal où se donne à connaître la toute-puissance divine ; il insiste sur la croix/résurrection. De plus il est contesté par des personnes qui lui reprochent d'aller trop vers les païens. Il se sent parfois traqué. Notre passage est écrit à un moment d'accalmie qui n'a pas duré. Cela date des années 56-57.

2/ Le début du chapitre 4 est à entendre dans la suite du chapitre 3, 13-15 où il est dit que Moise mettait un voile sur son visage qui ne permettait pas aux enfants d'Israël de contempler l'éclat passager qui rayonnait sur son visage (cf. Ex 34,29-35) « *Jusqu'à ce jour, lorsqu'on lit l'Ancienne Alliance (Ancien Testament), ce même voile demeure… c'est en Christ qu'il disparaît.* ».

Pour ceux qui voudraient préparer la rencontre

Notre objectif n'est pas de tout comprendre mais d'entrer dans le vocabulaire et la pensée de Paul. Les écrits de Paul recèlent des trésors pas faciles à trouver et facilement pervertis !

Notez vos réactions à la lecture du texte : impression générale, ce qui attire ou pose problème.
Notez les couples d'opposés (lumière-ténèbre…)

Voici <u>des questions</u> ou des indications en suivant les paragraphes.

v. 3-6. Quelles sont les deux allusions au premier chapitre de la Genèse ?
Pour saint Paul à quel moment a lieu la création dont parle Gn 1, et où a-t-elle lieu ?

v. 7-12. Quelle clé de lecture le v. 10 nous donne-t-il ?
Le Christ (qui a souffert, etc.) est-il un exemple ou est-il autre chose ?
Paul ne nous renvoie pas à la vie future (souffrez maintenant, vous serez heureux au ciel), ou à une fuite dans le spirituel pur. Comment alors entendre ce qu'il dit ?

v. 13-15. D'après le v. 15 que font ceux qui recueillent la résurrection ?

v. 16-18. Homme intérieur/homme extérieur : en plus de ce qui est mis en note, nous reprendrons Jr 31 ("*Je mettrai ma loi en eux et je l'écrirai dans leur cœur*")…. Les "visibles" et les "non visibles" ne sont pas nécessairement deux sortes d'étants, ça peut être les mêmes.

ch 5, **1**. Nous verrons ensemble le rapport ciel/terre qui apparaît ici.
Nous reprendrons la distinction des deux espaces : "ce monde-ci" et "le monde qui vient".

Atelier du 16/03/2026. Serviteur souffrant

Isaïe 52,13 à 53,12

NB. Ce texte est difficile à lire (ce n'est pas toujours la même personne qui parle, etc.).
Le texte hébreu canonique est difficile à traduire, et la version grecque en diffère sur plusieurs points.
La version mise ici contient beaucoup de différences avec les Bibles courantes, et avec le texte liturgique (ce texte est lu **chaque vendredi saint)**, elle s'inspire du travail de Bernard Dupuy, dominicain.

[13]Voici : **mon Serviteur** réussira, il montera, s'élèvera, sera exalté. [14]Des nombreux ont été horrifiés à son sujet – défiguré, son apparence n'était plus celle d'un homme, son aspect n'était plus celui des hommes –, [15]et il provoquera la dispersion de nations nombreuses, et à son sujet, des rois vont rester bouche close, car ils verront ce qui ne leur avait pas été raconté, ils observeront ce qu'ils n'avaient pas entendu dire.

Ch.53, [1]Qui a cru à ce qui était annoncé ? et le bras de YHWH sur qui a-t-il été dévoilé ?

[2]Il avait grandi comme un surgeon devant lui, comme une racine sortie d'une terre aride. Il n'avait ni prestance, ni éclat pour que **nous** le remarquions, ni apparence pour que nous puissions l'apprécier. [3]Il était méprisé, abandonné des hommes, homme de souffrance, familier des maladies, tel celui dont on détourne le visage loin de lui ! Il était méprisé, nous n'avons fait de lui aucun cas.

[4]Or c'était nos maladies qu'il portait, nos souffrances dont il s'est chargé. Et nous, nous l'estimions touché, frappé par Dieu et humilié. [5]Et lui, il a été mis à mal par nos révoltes, broyé par nos fautes ; la sanction, gage de paix pour nous, était sur lui ; et dans ses plaies se trouvait notre guérison.

[6]Nous tous, nous errions comme un troupeau, nous prenions chacun notre route, et YHWH a fait arriver sur lui la faute de nous tous.

[7]Écrasé, il s'est humilié et n'a pas ouvert la bouche, comme un agneau mené à l'abattoir, comme une brebis devant ses tondeurs, il était muet et n'ouvrait pas la bouche. [8]Par la violence et le jugement, il a été pris ; et qui a considéré sa génération ? Oui, il a été retranché de la terre des vivants, et à cause de la révolte de **mon peuple**, la rétorsion était pour lui. [9]On a mis son tombeau avec les impies, et dans sa mort, il est avec le riche, alors qu'il n'a pas fait de violence et qu'il n'y a pas eu de tromperie dans sa bouche.

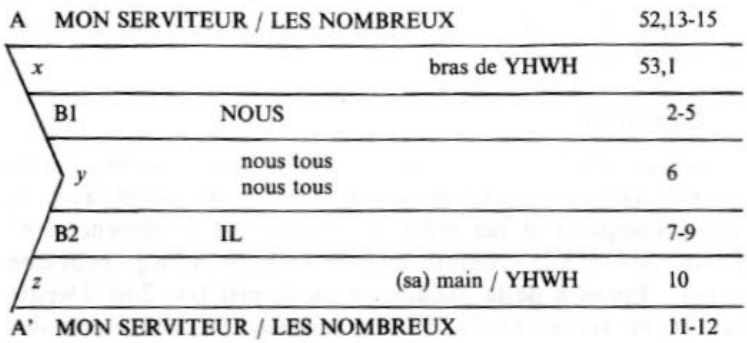
[10]Et YHWH le reconnait innocent*. Que sa vie soit une offrande-de-réparation (hébreu *asham*), il verra une descendance, il prolongera ses jours, et la volonté de YHWH se réalisera grâce à lui. [11]À la suite de l'épreuve de son être, il verra et sera comblé.

Par sa connaissance, **mon Serviteur** juste rendra justes des nombreux, et de leurs fautes, lui, il se charge. [12]C'est pourquoi je lui donnerai part avec les nombreux ; et avec les puissants il partagera le butin, car il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort et a été mis au nombre des révoltés, alors que lui a porté le péché des nombreux, et a intercédé pour les révoltés.

NOTES. En 52, 13 le Serviteur monte, s'élève, est exalté ; trois termes qui servent dans la Bible pour parler de la transcendance de Dieu. La réussite du serviteur consiste ultimement à prendre place sur le trône même de Dieu, à être élevé à sa hauteur. Et cette élévation inattendue provoque l'étonnement des nations.

En 53,10, on traduit souvent : « il a plu à Dieu de le broyer », ce qui est insupportable, mais dans le manuscrit de Qumran on a « L'éternel, lui, le reconnaît innocent », d'où un tout autre sens pour le verset suivant : « Daigne faire de son être une **offrande (*asham*)** ». Le mot *asham* concerne une faute lésant Dieu. Sa fonction n'est pas d'apaiser un Dieu que la faute aurait courroucé, mais de "recréer les conditions de la présence de Dieu au milieu de son peuple, à réintégrer ceux qui s'étaient trouvés écartés de sa présence, à lever les sanctions qui pèseraient sur eux pour leur permettre de rencontrer leur Dieu à nouveau".

Voici un schéma du texte réalisé par Paul Beauchamp, jésuite spécialiste de l'Ancien Testament :



Informations.

Ce texte est le 4e des "chants du Serviteur" (Isaïe 42,1-9 ; 49,1-13 ; 50,4-11 et 52,13 à 53,12), ces chants étant peut-être indépendants entre eux. Ils sont insérés dans un texte écrit au moment du retour de ceux qui étaient exilés à Babylone. Dans la tradition juive, le Serviteur du 4e chant est parfois identifié à un personnage (Moïse, le roi Josias, le prophète Jérémie…). En général il est identifié à Israël ou à la minorité restée fidèle (peut-être persécutée en raison de cette fidélité). Figure individuelle ou figure collective, les deux sont compatibles.

« Les déportés d'Israël à Babylone étaient témoins des célébrations du nouvel an. Une des cérémonies consistait dans l'humiliation du roi qui était giflé par le grand prêtre en présence de la divinité avant d'être réintégré dans ses fonctions. Les larmes du roi annonçaient la prospérité du royaume et des citoyens. A partir de cette cérémonie Israël, dont les rois avaient été humiliés, pouvait retrouver un espoir pour le futur. » (F. Manns)

Les évangélistes n'ont pas appliqué immédiatement la figure du Serviteur à celle de Jésus, mais elle les a inspirés. Voici deux passages cités :

Is 53, 4 est cité en Mt 8, 16-17 où Jésus est le Serviteur qui guérit des malades.

Is 53, 12 est cité en Lc 22, 37 (unique citation explicite d'Is 53 dans les quatre récits de la Passion), mais conformément à la théologie lucanienne, Is 53 n'est pas mis au service du thème de souffrances expiatoires, le texte souligne la solidarité de Jésus avec les criminels, les rejetés.

Ac 8, 32 cite la fin du verset 7 en signalant qu'il faut un interprète pour comprendre.

***

Propositions pour ceux qui voudraient préparer la rencontre et qui en auraient le temps

Lors de notre rencontre nous laissons libre le texte sans y projeter d'abord la figure de Jésus.

1/ Qui sont les différentes situations vécues par le Serviteur ? Peut-on dire qu'il est passif ?

2/ Quels sont les thèmes abordés (aveuglement, errance…) ?

3/ Comment ce texte parle-t-il du lien que certains font entre souffrances et fautes ?

4/ En quoi ceux qui voient ce Serviteur peuvent-ils être guéris ? Comment Dieu se révèle-t-il ?

La souffrance du juste est une question qui nous est posée. Israël n'a pas trouvé de solution à ce problème comme il résulte du livre de Job 40,4 et 42,2-6. La catastrophe du royaume de Juda en 597 avant J.-C. ne trouva pas de réponse…

Est-il possible que Dieu "veuille" que le salut passe par la souffrance d'innocents ???

Atelier du 13/04/2026. Dernier grand discours de Jésus

Marc 13, 1-37 :

[1]Et comme il sortait du Temple, un de ses disciples lui dit : “Maître, vois ! Quelles pierres et quels édifices !” [2]Et Jésus lui dit : “Tu regardes ces grands édifices ? Il ne subsistera pas ici pierre sur pierre, tout sera détruit.” [3]Et comme il s’était assis sur le mont des Oliviers, en face du Temple, Pierre, Jacques, Jean et André l’interrogeaient à part : [4]“Dis-nous quand ce sera et quel sera le signe quand tout cela doit s'accomplir.” [5]Jésus se mit à leur dire :

“**Prenez garde** que personne ne vous égare. [6]Beaucoup viendront sur mon nom et diront : 'C’est moi', et ils en égareront beaucoup. [7]Quand vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres, ne vous alarmez pas : il faut qu'elles arrivent, maïs ce ne sera pas encore la fin. [8]Car on se dressera *nation contre nation et royaume contre royaume* ; il y aura des séismes en divers lieux, il y aura des famines ; ce sera le commencement des *douleurs de l'enfantement*.

[9]**Prenez garde** à vous-mêmes : ils vous livreront à des sanhédrins, vous serez battus dans des synagogues, vous comparaîtrez devant des gouverneurs et des rois à cause de moi, ils auront là un témoignage ; [10]il faut d’abord que la Bonne Nouvelle (Évangile) soit proclamée à toutes les nations. [11]Et quand ils vous mèneront pour vous livrer, ne vous inquiétez pas d’avance de ce que vous direz, mais ce qui vous sera donné à cette heure-là, parlez-le ; car ce n’est pas vous qui parlerez, mais l’Esprit Saint. [12]Et le frère livrera son frère à la mort, le père son enfant, les enfants se dresseront contre leurs parents et les feront mourir [Michée 7,6]. [13]Vous serez haïs de tous à cause de mon nom. Mais celui qui tiendra jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.

[14]Quand vous verrez *l'abomination de la désolation* [Dn 9,27] installée là où elle ne doit pas être – que celui qui lit comprenne – alors, que ceux de la Judée fuient dans les montagnes, [15]que celui qui est sur le toit ne descende pas et n’entre pas prendre quelque chose de sa maison [16]et que celui qui est aux champs ne revienne pas en arrière prendre son manteau. [17]Malheureuses celles qui sont enceintes et celles qui allaitent en ces jours-là ! [18]Priez pour que ce ne soit pas en hiver, [19]car *ces jours seront une détresse telle qu'il n’y en a pas eu de pareille* depuis l’origine où Dieu a créé la création jusqu’à maintenant [Dn 12,1]. [20]Si le Seigneur n'avait abrégé ces jours, personne ne serait sauvé ; mais à cause des élus qu’il a élus, il a abrégé les jours.

[21]Alors, si quelqu’un vous dit : “Vois, le messie (christ) est ici, vois, il est là!”, ne le croyez pas; [22]car de faux-messies et de faux-prophètes se lèveront, ils produiront des signes et des prodiges en vue d'égarer, si c'est possible, les élus. [23]Vous, donc, **prenez garde**, je vous ai tout prédit.

[24]Mais en ces jours-là, après cette détresse, *le soleil s’obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté* [Is 13,10], [25]*les astres se mettront à tomber du ciel, et les puissances qui sont dans les cieux* seront ébranlées ; [26]alors on verra ***le Fils de l'Homme*** *venant dans des nuées* [Dn 7,13] avec grande puissance et avec gloire [27]et alors il enverra **les anges rassembler** ses élus *depuis les quatre vents, du bout de la terre jusqu'au bout du ciel*.

[28]Du figuier apprenez cette parabole. Dès que son rameau devient tendre et que les feuilles poussent, vous savez que l’été est proche. [29]De même, vous, quand vous verrez cela arriver, sachez qu'il est proche, aux portes. [30]Amen je vous dis que cette génération ne passera pas que tout cela n'arrive. [31]Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas. [32]Cependant, ce jour ou cette heure, personne ne le connait, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, si ce n'est le Père. [33]**Prenez garde**, restez éveillés, car vous ne savez pas quand c’est le moment-opportun. [34]Comme un homme en voyage a laissé sa maison, a donné tout pouvoir à ses serviteurs, à chacun sa tâche, et a commandé au portier de veiller : [35]veillez donc, car vous ne savez pas quand le seigneur de la maison vient, ou sur le tard ou à minuit ou au chant du coq ou le matin, [36]de peur qu'en venant **soudainement**, il ne vous trouve endormis. [37]Ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez !”

NOTES. Dans le texte, les mots en italique sont des citations de l'Ancien Testament, d'autres passages en viennent aussi sans être des citations explicites. Ce qu'annonce Jésus doit beaucoup aux oracles des Prophètes (Isaïe…), ce n'est pas une vision anticipée de la fin du monde !

v. 14. En Daniel 9, "**abomination de la désolation**" fait allusion à la statue de Jupiter/Zeus installée dans le Saint des saints du Temple par Antiochus Épiphane, cela concerne la profanation du Temple. Marc fait peut-être allusion ici à la tentative de Caligula de faire ériger sa statue au temple de Jérusalem dans les années 39-41, ce qui avait déclenché une révolte des juifs.

v. 21. Le mot "**messie**" vient de l'hébreu, il a été traduit par *christos* en grec. Il signifie "oint", et peut désigner un homme charismatique. Après la mort d'Hérode le Grand (en 4 avt JC), la Judée passe sous le contrôle de l'occupant romain. De nombreux prétendants messianiques surgissent (par ex. Theudas et Simon le mage ont du succès du temps de Jésus). Certains provoquent des révoltes. La crucifixion est l'un des supplices employés par l'administration romaine contre ces révoltes. Au départ le mot "chrétien" fut formé par l'autorité romaine à Antioche ou à Rome pour désigner une agitation "messianique" d'origine juive qui était fondée sur la croyance d'une manifestation imminente du Messie.

v. 24-27. On a ici un langage traditionnel (cf. Is 13,10; 34 ,4). Chez les peuples de l'Antiquité Orientale en dehors d'Israël **les astres** étaient des divinités maitresses de l'univers. Parler de l'éclipse du Soleil et de la Lune, de la chute des étoiles, c'est attester le triomphe du Dieu Unique sur l'idolâtrie païenne. Le vieux monde doit disparaitre pour laisser place au monde nouveau.

Ce passage n'est qu'en partie apocalyptique : **le thème du jugement est absent** alors que les apocalypses décrivent en détail l'agonie des impies ; de plus, en général une apocalypse met ses auditeurs au fait des événements à venir alors qu'ici il est demandé de ne pas "se faire avoir" par ceux qui prétendraient donner des renseignements ; il faut rester vigilant.

v. 33-37, Jésus demande par 3 fois aux disciples de ***veiller***. Les 3 autres emplois de ce verbe dans l'évangile sont à Gethsémani avec le triple échec de Pierre, Jacques et Jean à *veiller* avec Jésus (Mc 14,32-42). Notez aussi le triple reniement de Pierre, le dernier étant juste avant le chant du coq.

Deux informations.

1/ La pertinence de ce discours de Jésus s'amplifie si l'on admet que la nuit pascale est le contexte de sa lecture. Au I^{er} siècle, le mouvement chrétien est dans la sphère du judaïsme (qui est composé de nombreux mouvements jusqu'en 70). Une grande partie des chrétiens sont juifs. Lors de la nuit pascale les juifs lisent des textes se référant à la sortie d'Égypte, et en particulier le targum d'Ex 12,42 nommé "Poème des quatre nuits" (la 4^{e} nuit verra "*la venue du Roi-Messie à partir d'en haut*"). Les chrétiens lisent ces textes en mettant comme événement fondateur non la sortie d'Égypte mais la mort-résurrection du Christ : dans la nuit, ils veillent, écoutent les récits bibliques et aussi le récit de la grande Pâque du Christ en attendant son retour imminent.

2/ Marc écrit son évangile vers 65-70 à Rome où il a rejoint Pierre en 64. Les 3 "colonnes" de la communauté chrétienne disparaissent (Jacques "le frère du Seigneur", le chef de la communauté de Jérusalem est lapidé en 62 ; Pierre et Paul meurent à Rome vers 64-70 peut-être martyrs). En Judée la grande révolte des juifs commence en 66 et aboutit entre autres à la destruction du Temple en 70.

Questions qu'on pourra peut-être traiter ensemble… Notez d'abord vos propres questions.

1/ Que représente le Temple pour les juifs ? qu'en dit Jésus ici et ailleurs ?

2/ Au milieu de catastrophes, quels sont les indices d'espoir (par ex. v. 10-11 et 27) ?

3/ En quoi les persécutions subies par les disciples (v.9) sont-elles proches de celles du Christ ?

4/ Il y a 3 épreuves aux v. 5-23 (1/ guerres, séismes 2/ persécutions des disciples 3/ profanation de lieux sacrés), pour chacune, les disciples ont à refuser une tentation, quelles sont-elles ?

5/ Ce qui semblait solide disparaîtra. Finalement quelle est la seule chose solide (v. 31) ?

6/ Aujourd'hui quel sens l'attente de la venue du Christ peut-elle avoir ?

Atelier du 04/05/2026. Les Galates et la foi

Galates 2, 16-21 et 3, 6-14

N. B. Dans cette traduction, les mots "justifier", "justice" ont été remplacés par "ajuster", "ajustement" car le mot "justification" nous met dans un contexte moral de justice alors que le NT est l'annonce d'une parole qui n'est pas de morale. Dieu nous ajuste à lui, et par là il nous sauve.

Ch 2. Nous, juifs de naissance… [16]nous savons qu'aucun homme n'est ajusté à partir des "œuvres de la loi", mais seulement par la foi **de** Jésus Christ. Et nous, nous avons cru en Christ Jésus, de telle sorte que nous soyons ajustés par la foi **du** Christ et non par les "œuvres de la loi". En effet, par les "œuvres de la loi" personne ne sera ajusté. […]

[19]Moi, c'est à cause de la loi que je suis mort à la loi, de telle sorte que je vis à Dieu. Je suis co-crucifié avec le Christ. [20]Je vis, ce n'est plus moi [qui vis], mais Christ vit en moi. En effet, ce que je vis maintenant dans la chair, je le vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi. [21]Je ne rends pas inutile la grâce de Dieu ; car si l'ajustement venait par la loi, c'est que Christ serait mort pour rien.

CONTEXTE (résumé rapide). Les Galates sont des païens que Paul a convertis au christianisme sans leur imposer les rites juifs (circoncision…). Mais après son départ, ceux de la circoncision (de l'Église de Jérusalem) ont rendu visite aux Galates et les ont incités à suivre la loi juive, ce que les Galates ont fait (Ga 1). En Ga 2, Paul attaque Pierre qui était à Antioche. En effet, au début Pierre mangeait avec les païens, mais quand ceux de la circoncision sont venus de Jérusalem (v. 12), il se sépara des païens en les poussant à suivre la loi juive. Et Paul dit à Pierre : « *Si toi qui es un juif, tu manges comme les païens et non à la juive, comment peux-tu obliger les païens à judaïser* ? » (v. 13). La lettre aux Galates est une réponse violente de Paul, il y défend la vérité de l'Évangile du Christ.

NOTES. v. 19-20, les mots ***je*** et ***moi*** ont deux sens possibles. En 2 Cor 4,16 Paul distingue en chacun l'homme extérieur (qui est en train de passer) et l'homme intérieur (qui se renouvelle de jour en jour) : il y a un "moi faible" (l'homme extérieur) et un "Moi christique" (l'homme intérieur).

Ici le verbe "**vivre**" est celui qui désigne souvent la vie de résurrection, au chapitre 3 aussi.

"**Les œuvres de la loi**", ce sont ou les œuvres qui accomplissent la loi, ou les œuvres que la loi exige, ou encore les œuvres que la loi me permet de faire et de pratiquer. Le mot "loi" a plusieurs sens chez Paul ; ici il semble surtout désigner "la loi juive".

Ch 3. [6]Comme *Abraham a eu foi en Dieu, et que cela lui fut compté pour ajustement* (Gn 15,6) [7]sachez donc que "ceux de la foi" sont les fils d'Abraham. [8]L'Écriture, prévoyant que Dieu peut ajuster les nations par la foi, a d'avance annoncé à Abraham que *toutes les nations de la terre seront bénies en toi* (Gn 12, 3). [9]Ainsi, "ceux de la foi" sont bénis avec Abraham, le croyant.

[10]En effet, "tous ceux des œuvres de la loi" sont sous une malédiction car il est écrit : "*Maudit soit qui ne persévère pas dans toutes les choses écrites dans le livre de la loi pour les faire*" (Dt 27,26). [11]Il est évident que nul n'est ajusté devant Dieu en vertu de la loi, car [il est écrit] : *le juste vivra par la foi* (Habakuc 2.4). [12]Or la loi n'est pas [issue] de la foi car *[les choses écrites dans la loi] celui qui les aura faites vivra par elles* (Lv 18,5)

[13]Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, devenant pour nous malédiction car il est écrit : "*Maudit qui est pendu au bois*" (Dt 21,23), [14]pour que la bénédiction d'Abraham arrive aux païens en Christ Jésus, pour que nous recevions, par la foi, la promesse de l'Esprit.

INDICATIONS

Ch. 2 v. 16. On comprend mieux ce verset si on voit qu'il est écrit en **chiasme** :

[16]Sachant qu'aucun homme n'est ajusté à partir des œuvres de la loi,
mais seulement par la foi **de** Jésus Christ,
et nous, nous avons cru en Christ Jésus, en sorte que nous soyons ajustés
par la foi du Christ et non par les œuvres de la loi.
En effet, par les œuvres de la loi personne ne sera ajusté.

Ch. 3 v. 11. Paul cite Habacuc (*le juste vivra par la foi*), or le texte hébreu dit : "le juste par SA foi vivra", la traduction grecque de la Septante dit : "le juste par Ma fidélité vivra" (Dieu parle de sa propre fidélité, du crédit qu'il fait au juste). Paul gomme les adjectifs possessifs car la justice est un ajustement à Dieu qui ne peut se faire que dans "la foi du Christ" qui lui a répondu, et la possibilité pour chacun d'entrer dans cet échange de foi/confiance/fidélité.

Ch. 3, v. 6-9. Paul fait d'**Abraham** la figure de la foi. Dans d'autres textes, il est dit d'une part qu'Abraham croit que **Dieu peut susciter la vie** du ventre mort de Sarah et de sa propre vieillesse à lui (Rm 4,17-22), et d'autre part que, lorsqu'il s'apprête à sacrifier Isaac, il manifeste qu'il **croit à la résurrection** (Hébreux 11, 17-19), ce qui n'a probablement pas de sens du point de vue historique. En tant qu'elle est ainsi entendue, la figure d'Abraham révèle la façon dont Paul emploie le mot "foi"

Ch 3 v.10-13. Lors de la lecture de Jn 3,14-21, nous avons vu que le corps de Jésus sur la croix était lu comme le corps du serpent fixé au mât, le serpent étant l'image du péché. Or l'exhibition (l'élévation) de ce qui était dissimulé lui enlève sa nocivité : ainsi s'opère la guérison (cf. Is 52,13 – 53,12).

Remarque générale. Du temps de Jésus le judaïsme n'était pas légaliste. L'image d'un pharisien qui gagnerait son salut par sa fidélité est un cliché trompeur. Pour la foi juive, c'est bien Dieu qui justifie. Le judaïsme était vécu comme un système cultuel dans le rapport avec Dieu, système dans lequel la circoncision tenait une place prédominante ainsi que la séparation au niveau des repas. Le peuple était fractionné en divers courants, chacun ayant sa propre *halakha* (règle de vie) ainsi que son autorité de référence. Du temps de Paul, l'un de ces courants se référait à Jésus. La destruction du Temple de Jérusalem **en 70** engendra des mutations. Les "Sages" réunis à Yabné devinrent peu à peu l'unique pouvoir autonome. Ils voulurent unifier le peuple : seuls ceux qui se ralliaient à leurs normes en s'inscrivant dans la ligne pharisienne purent subsister à l'intérieur du judaïsme (d'où certains clichés de juifs pratiquants). Tout cela entraîna des changements pour les premiers chrétiens.

……

Propositions pour ceux qui voudraient préparer la rencontre

Avant lecture essayez de noter ce que signifie le mot "foi" (ou le verbe "croire") pour vous.
Après une 1ère lecture, notez d'abord ce que vous dit le texte, en positif et en négatif…

Ch. 2. 1°) Pourquoi, être ajusté par Dieu ne peut absolument pas être acquis en observant parfaitement la Loi ? Mais alors d'où nous vient la possibilité d'être ajusté ? Quelle serait alors notre propre démarche ? Quelle serait une mauvaise façon de considérer notre foi ?

2°) Utilisez la note des v. 19-20, pour distinguer les "je" et les "moi" du v. 20 (par ex. mettez une majuscule à ce qui semble christique ; ou avec 2 couleurs surlignez "moi faible" et "moi christique").

Ch. 3. Voici trois questions qui s'appuient sur des éléments qui ne sont pas dans notre texte.

1°) En plus des raisons invoquées dans notre texte, pourquoi Paul revisite-t-il la figure d'Abraham ? (se référer à l'Ancien Testament pour répondre ; et aussi à Rm 4, 9-12)

2°) "Ceux de la foi" et "ceux des œuvres de la loi" (v. 9-10) sont-ils des hommes distincts ?

3°) La Loi condamne Jésus du fait qu'il est sur la croix, selon Dt 21, 23 "*Maudit quiconque est pendu au bois*", ça veut dire qu'il est devenu coupé de Dieu et sans possibilité de dépassement. Qu'est-ce qui nous dit que malgré cela, Dieu a donné raison à Jésus ?

Au final, pensez-vous qu'on est sauvé par la foi et non par les œuvres de la loi ?

Atelier du 08/06/2026. La Vigne

Jean 15, 1-8 : Vigne, vigneron et sarments

[1]Je suis la vigne, la vraie et mon Père est le vigneron (cultivateur). [2]Tout sarment en moi qui ne porte pas de fruit, il le lève* et tout sarment qui porte fruit, il l'émonde* afin qu'il porte plus de fruit. [3]Déjà vous êtes émondés à cause de la parole que je vous ai dite. [4]Demeurez en moi et moi en vous. Comme le sarment ne peut porter fruit de lui-même s'il ne demeure pas dans la vigne, ainsi vous non plus si vous ne demeurez pas en moi.

[5]Je suis la vigne, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit, puisqu'en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. [6]Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme les sarments et il se dessèche ; et on les rassemble pour les jeter au feu et ils brûlent. [7]Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, ce que vous voulez vous le demanderez, et cela sera. [8]En ceci a été glorifié mon Père, que vous portiez beaucoup de fruit et deveniez mes disciples.

NOTES. 1/ Le mot "vigne" est *ampélos* (cep, pied de vigne) et non *ampelôn* (vignoble). La vigne désigne l'ensemble tronc et sarments. Le mot traduit par "vigneron" est *géórgos* qui signifie "travailleur de la terre", "cultivateur" et non *ampélourgos* (vigneron) comme en Lc 13, 7.

2/ Le verbe "**lever**" le sarment qui ne porte pas de fruit : c'est *aïrô* qui signifie en général "porter".

3/ Le mot grec traduit par "**émondé**" signifie aussi "**purifié**" (il est traduit par "pur" en Jn 13,10). La suite du texte montre que le Christ lui-même est émondé et ainsi il portera beaucoup de fruits.

INFO. L'ensemble peut être mis en chiasme (hors le verset 7 qui vise à introduire d'autres thèmes) :

A [1]Je suis la vigne, la vraie (vigne) et mon Père est le vigneron.
B [2]Il enlève tout sarment en moi qui ne porte pas de fruit
C demeurent dans la vigne les sarments émondés, ils portent bcp de fruit,
D [5]Je suis la vigne, vous êtes les sarments.
C' qui demeure en moi et réciproquement, porte bcp de fruit
B' [6]qui ne demeure pas en moi est jeté dehors comme les sarments qui seront brûlés.
A' [8]En ceci a été glorifié mon Père, que vous portiez beaucoup de fruit

***

Quelques questions sur le texte

v. 1. En quoi ce texte reprend-il la symbolique biblique de la vigne (Is 5,7 ; Ps 80,9-12…) ?
v. 2. À quoi (de chacun de nous) correspondent les sarments qui sont "levés" ?
v. 2-3. En quoi consiste la purification éventuelle des sarments qui demeurent dans la Vigne ?
v. 4. En quoi le rapport Vigne/sarments éclaire-t-il le rapport Un/multiples qu'on trouve déjà dans la multiplication des pains au chapitre 6 (Pain/fragments de pains) ?
v. 5. En quoi le thème de la Vigne éclaire-t-il : "En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire" ?
v. 4-5. Est-ce par hasard que l'expression "*demeure en moi et moi en lui / en vous*" qui est deux fois ici, se trouve aussi en "*Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui*" (Jn 6, 56) ? (Indication : selon Dt 32, 14 le vin est le "sang de la grappe", aussi en Gn 49, 11).

***

L'Évangile n'est ni une loi, ni un programme, ni une utopie. Il est la manifestation ultime des choses pour le regard illuminé de celui qui est mort en moi. Pour Dieu et pour ceux qui lui appartiennent en vérité, à chaque instant, il n'y a plus de frontière, mais un seul espace où, dans le rythme jamais interrompu du Souffle, tout intérieur ne cesse de se métamorphoser en un extérieur et vice versa. » (Bernard Durel, dominicain)

Retour sur les textes de l'ANNÉE

Partage sur les textes de l'année, les découvertes, les difficultés rencontrées...

– Quel est le texte (ou la réunion) qui vous a le plus marqué ? En quoi ?
– Sur le thème "Jugement et sauvegarde" : qu'avez-vous découvert ? quelles questions restent ?
– Est-ce que votre façon d'aborder un texte biblique (ou de l'entendre) a bougé ?

Textes de l'année avec quelques points abordés, à chacun d'en ajouter

22/09 : **Jean 10, 1-18** : "Je suis la porte des brebis ; Je suis le bon berger".

Le bon berger qu'est Jésus se distingue du violent (qui vient pour tuer) et aussi du salarié (qui ne fait que son travail) ; il prend soin de ses brebis, les nourrit. Il y aura un seul troupeau, un seul pasteur.

13/10 : **Matthieu 13,24-30 et 18,21-35** : parabole de l'ivraie et parabole du débiteur.

En tout homme il y a semence de christité déposée par Dieu, mais aussi semence d'ivraie que l'ennemi a déposée de nuit ! Ce n'est pas à nous de faire le tri ; Dieu le fera à la fin.

17/11 : **Nombres 21,4-9 ; Jean 3,14-21 et 5, 24-29** : Serpent d'airain. Jugement/salut.

Le corps de Jésus sur la croix est lu comme le corps du serpent fixé au mât, le serpent qui rampe étant l'image du péché. L'exhibition (l'élévation) de ce qui était dissimulé lui enlève sa nocivité : ainsi s'opère la guérison (cf. Is 52-53).

08/12 : **Luc 13,1-9** : Mise en garde, puis parabole du vigneron et du figuier stérile.

Le figuier est stérile mais le maître de la vigne est patient. Au lieu de l'arracher, il s'agit de bêcher autour, de mettre du fumier, d'en prendre soin pour qu'un jour le figuier porte des fruits.

12/01 : **Jr 31,31-34, Éz 36,24-30 et 1 Jn 2,20-29** : don de l'Esprit / *chrisma* en chacun.

Passer d'un univers de discorde à un univers de paix suppose un retournement dont seul l'Esprit de Dieu peut être l'auteur. Dieu va mettre son Esprit au plus profond de chacun.

Nous avons tous un *chrisma* et nous n'avons pas besoin qu'on nous enseigne…

16/02 : **2 Corinthiens 4,6 à 5,5** : Homme extérieur défait / homme intérieur confirmé.

La Bible distingue l'espace de ce monde régi par le Prince de ce monde, et le Royaume qui vient dont le Christ est Seigneur. D'où en chacun deux hommes : l'homme extérieur qui est celui du 1er espace, et l'homme intérieur qui se renouvelle de jour en jour, qui appartient au 2e espace.

16/03 : **Isaïe 52,13 à 53,12** : Serviteur souffrant.

À la fin du texte, ce "serviteur" anonyme de YHWH est jugé, condamné à mort et exécuté. YHWH l'élève à son niveau, le déclare innocent (il est sans violence et sans mensonge). Ceux qui confessent avoir approuvé la sentence des juges sur l'apparence du Serviteur se repentent et se disent guéris.

13/04 : **Marc 13, 1-37** : Jours de détresse et venue du Fils de l'Homme sur les nuées.

Le temple de pierres est éphémère, ce qui demeure c'est le cœur de l'homme qui veille. Dans les temps difficiles (guerres, séismes, persécutions…) il faut résister aux tentations de se révolter ; c'est l'Esprit qui parlera… On ne trouve pas Dieu dans de grandes manifestations, mais dans des signes ténus (le rameau du figuier devenu tendre annonce l'arrivée de l'été) ou dans une *voix de fin silence*.

04/05 : **Galates 2,15-21 ; 3,10-14** : Justifiés par la foi – "Christ vit en moi" – promesse de l'Esprit

Seul le Christ a pu répondre parfaitement au désir d'ajustement de Dieu ; notre démarche consiste à entrer dans le mouvement de la foi du Christ (mourir à la loi / vivre à Dieu). Par des citations de l'AT, Paul montre que l'ajustement vient de la foi et non des œuvres de la Loi. Et donc par exemple, on n'impose pas la circoncision aux païens convertis, et pourtant eux aussi reçoivent l'Esprit promis.

À cause de la malédiction de la Loi qui pèse sur lui (Dt 21,23), le Crucifié devient image du péché, Dieu lui donne raison en le ressuscitant, ce qui révèle qu'il est juste ; cela guérit les spectateurs.